



sédent les lois morales qui les régissent, les vertus qu'elles pratiquent, et ces peuples païens qui, ayant rejeté toute révélation, ont vu se généraliser dans leur sein, les crimes les plus odieux, et les vices les plus repoussants.

LA RÉVÉLATION EST-ELLE NÉCESSAIRE ?

Faisant ensuite un pas de plus dans notre étude avec l'infidèle qu'il s'agit d'instruire, nous verrons ce qu'il faut penser de la nécessité de la Révélation.

Mais, afin de bien préciser le sens de ces expressions, disons que, sans nous occuper pour le moment des mystères, ni d'une religion surnaturelle, nous parlons uniquement de la loi et de la religion naturelles, et qu'il s'agit, non d'une nécessité absolue, mais d'une nécessité *morale* impliquant, en l'absence de la révélation, une difficulté si grande, pour le commun des hommes, de pratiquer constamment le bien, que la plus grande partie d'entre eux ne sauraient la vaincre ni la surmonter.

En second lieu, nous ne demandons pas si Dieu est tenu de venir en aide à l'intelligence humaine, par le moyen surnaturel de la révélation, mais bien si ce secours est moralement indispensable à la société humaine pour bien vivre.

Enfin, nous considérons la société, non comme inaugurant son existence, mais arrivée à son plein développement, à cet âge adulte où elle ne peut plus compter sur la pureté, la vigueur et les autres dons d'une première jeunesse.

Ceci étant posé, nous ne craignons pas d'affirmer la nécessité morale de la révélation pour l'humanité; cette nécessité se démontre par l'insuffisance de la raison, qui est certainement incapable de donner à l'homme une religion vraie, exempte d'erreurs et de vices; ce qui est indubitable, non seulement de la raison individuelle, mais encore de la raison prise dans un sens général, comme appartenant au genre humain tout entier,